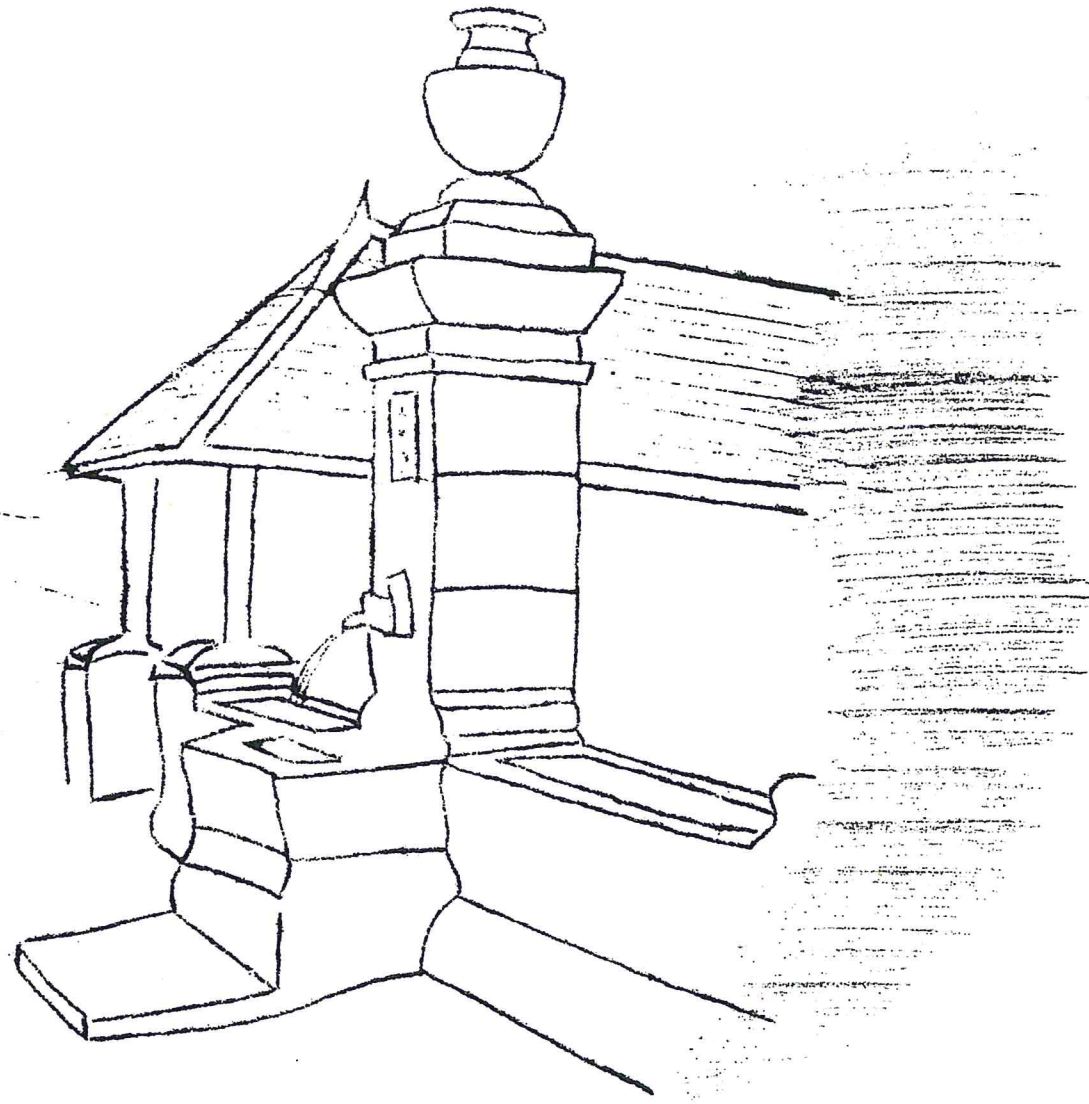
LA NEUVILLE -EN- HEZ



BULLETIN MUNICIPAL

HISTORIQUE DE LA FORET

orêt communale de la NEUVILLE-EN-HEZ a une superficie de 56 ha. est divisée en 21 coupes ordinaires dites de taillis sous futai ouvrant 40 ha 92. Une partie appelée "1/4 en Réserve" est traité futaie. D'une superficie de 12 ha 92, elle occupe toute la p e nord-ouest. Une partie marécageuse au centre, de 2 ha 50, a , grâce à l'initiative du Duc d'Aumale, transformée en étang a ècle dernier. Il a suffi pour cela de créer une digue, actuelleme ordée de magnifiques tilleuls. Un ruisseau qui prend sa source anton du Ponchet, en forêt domaniale de Hez-Froidmont, l'alimente e l'année et une vanne en régularise le niveau.

te de l'étang est très pittoresque; il attire une foule de p heurs. Ceux-ci y trouvent le calme, la fraîcheur et les pêcheurs, délicieux poissons. La société de pêche "La Carpe Neu-villoise" e gent les abords de l'étang et réempoissonne ce dernier chaque ann

connaître l'origine du"1/4 en Réserve", il faut remon-ter à Loui . Celui-ci voulait avoir une marine puissante; mais pour const à cette époque les navires, il fallait de longues pièces de en chêne, très difficiles à trouver. Son ministre Colbert vo y remédier; une ordonnance royale de l'époque stipule que dans c forêt, 1/4 de la surface serait traitée en futaie, d'où ce no

réserve a une très grande valeur actuellement. Elle est compos une futaie de chênes de 115 ans, plantée sur environ 3 ha qui f un peuplement très élancé et vigoureux; puis d'une vieille fu sur souches de près de 200 ans et une partie plantée en pins âg environ 120 ans, arrivés également à maturité et qu'il faudrait r ter.

rtie traitée en taillis-sous-futaie a servi pendant des siècles hauffer les maisons de notre village puisque le bois de chauffa ait réparti dans chaque foyer par le système des coupes affouagères

llement le bois n'est presque plus utilisé, puisque remplacé pa charbon et depuis peu par le fuel ou l'électricité.

eillissement des taillis, enrichis par des plantations de chênes o hêtres, permettra plus tard d'avoir sur l'ensemble de la forêt, u utaie et nos petits enfants pourront se promener sous une haute f aison d'arbres magnifiques.

le rédigé par M. Charles DESBOUIS, technicien supérieur de l'Office ional des Forêts.

REGARDS SUR LE PASSE
LA NEUVILLE-EN-HEZ
Historique des Cloches

1708

Règne de LO XIV 1643-1715- Pontificat de CLEMENT XI 1700-1721
Cardinal TOUSSAINS de JANSON FORBIN
Evêque de Beauvais 1679 à 1713

Année 1708- Dimanche quatrième de l'Avent, 23 Décembre 1708, les quatre cloc de la paroisse ont estés bénites par moy Jean MESNARD Ministre cu e la paroisse. (Le baptême des cloches et non la béné-diction est à cité pour la Ière fois par ALCUIN au VIII siècle). La plus gro nommée MARIE eut pour parrain Claude BAILLET fils de feu Pierre LET, un parent du fameux Adrien BAILLET, et pour mar-raine Antoi e CHARDON, fille d'un avocat Jean CHARDON, la grosse moyenne fut mée LOUISE par Lucien HINARD, fils de Charles HINARD et par Angé e CHANTEREL, fille de Martin CHANTEREL, la petite moyenne nom ANNE eut pour parrain Simon SOUTAIN, fils de Simon SOUTAIN, et r marraine Anne BAILLET, fille de feu Enguerand BAILLET

(le prénom était ancien dans la fami déjà en Octobre 1585 la
veuve d'un Enguerand BAILLET, Hélène passait titre nouvel
d'une rente de 16 s.p. au profit d'u t au bailliage de Senlis
Henri GAYANT). La petite cloche reçut de MARGUERITE par Edme
PULLEU, fils de François PULLEU et p erite PULLEU, fille de
feu Antoine PULLEU.

Tous habitaient La Neuvill taient de petits bourgeois
qui n'avaient pas voulu laisser,comm ent deux ans plus tard les
gens de RANTIGNY, pour une cloche fo même temps que celle de
LA NEUVILLE, aux nobles de la localit s environs, l'honneur
d'imposer un nom à chacune de celles les en novembre 1708 des
fondeurs d'Outremecourt-en-Lorraine (uringen) travaillèrent
de conserve dans le cimetière de La N (le cimetière se trou-
vait à l'époque autour de l'église).

Les fautes qui déparent leu ption pourraient faire
croire que Lucien CHABAILLE, l'adjudi des travaux, s'adressa
à des novices. Ils ne l'étaient pas c , car Jean-François
THOUVENEL, époux de Claude MARION, tra ent déjà en Avaux-sur-
Aisne en 1675 et en 1678 à Outremécou ean-Ignace signait des
cloches en 1704, Il fut élu maître le bre 1710 et mourut en
1732. François BRIOT d'Outremécourt é associé de Joseph-Ignace
THOUVENEL et beau-frère d'Etienne PERR qui il travaillait ap-
partenait à une famille de maîtres orf e Lorraine dont le plus
fameux, François BRIOT, laissa le chef re "La TEMPERANCE et la
CHARITE" que l'on admire au Louvre.

C'est quelques jours après l iction, que les quatre
cloches furent hissées dans le clocher par une ouverture ronde
dans la voûte du Transept que passèren uatre cloches.

Il ne reste plus malheureuse ces quatre cloches, qu'une
seule cloche, la plus grosse, nommée M ar un décret de la Con-
vention Nationale daté à PARIS le 24 j 1793 signé "GARAT" portant
qu'il ne sera laissé qu'une seule cloc chaque paroisse, et que
les autres seront envoyées dans le dél mois dans les fonderies
les plus proches, et c'est ainsi qu'un du Conseil de Directoire
du Département de l'Oise, qui désireux cilier le vote de la
Société Populaire de BEAUVAIS et les i ions des deux convention-
nels en mission André DUMONT et LEVASS donna en Octobre 1793,
la descente des trois cloches pour êtr cties en canons.

Parlons un peu de la seule c ui nous reste. Pour par-
venir à l'emplacement où elle se trouv aut emprunter un petit
escalier en pierre qui se trouve dans ite tourelle côté extérieur
gauche du choeur de l'église; un passa ois fabriqué en novembre
1962 par la Maison Martinet conduit au une échelle et c'est par
cette échelle que l'on parvient à la c ui repose sur une énorme
charpente en bois de chêne (chêne qui p de la forêt de Hez-
Froidmont). Cette charpente a été conçu nière que lorsque la
cloche se met en branle, les extrémité utres ne puissent tou-
cher les parois du clocher (clocher qu u 12ème siècle). Le
poids de cette cloche est de I tonne 3 diamètre I mètre 27,
sa hauteur est de 1 mètre 10. La haute ettres qui y sont ins-
crites est de Om023, Om017 et Om005. L tion est la suivante:
L'AN MIL SEPT CENT HUIT LE VINGT NOVEMB TE CLOCHE A ESTE BENITE
ET NOMMEE MARIE PAR LES HABITANTS DE LA LE-EN-HEZ, POUR SERVIR
A LEUR PAROISSE Leucin CABAY IEUDITCATH e Joseph THOUVENEL, les
PERRIN et François BROIT nous Onte Fait rant A OUTREMECOURT
proche LA MOTTE en LOURREINE 1708.

La cloche est en bronze, le b a une tige qui va en se
renforçant vers le bas et se termine en de poire. Il est en fer
forgé, son poids atteint le vingtième d de la cloche. La liaison
du battant et de la cloche s'opère au m liens en cuir ou BRAYERS.
Ils passent dans l'oeil du battant et l de la cloche. C'est un
bourrelier d'ETOUY nommé Abel HUYGHE 18 , il était l'époux de
Cécile CARUELLE 1882-1971, qui vers 194 prit ce travail délicat

Travail qui consiste à s'introduire dans ur de la cloche
t à y fixer ces liens de cuir en les cous st la partie de la
loche appelée "LA PANSE", partie qui est paisse de la cloche
ui reçoit les chocs du battant, ainsi que au de l'horloge pour
n sonner les heures.
1 Novembre 1950: On arrange la cloche de e ce soit le battant
ui frappe sur la cloche qui reste immobil ème ne donna pas
e bons résultats et il fut abandonné.
évrier 1951: Il est décidé de se servir d e soit en frappant
e battant sur la cloche, soit en la metta lle comme auparavant,
e qui fait qu'il y eut deux cordes pour s le la cloche.
Ce n'est que le 21 Avril 1956, q he a été électrifiée
ar la Maison BAZIN de CLERMONT; elle a ét coussinets à
illes par la Maison MAMIAS de GAGNY, depu late elle est com-
andée électriquement de la sacristie.
Le Dimanche 10 Mai 1956, à 16 he lieu la bénédiction
e l'installation électrique de la cloche ILLE-EN-HEZ, en
résence de Mr l'Archiprêtre JOLIBOIS de C i a fait un sermon,
doyen de SONGEONS GRUGEON qui a donné l ion, de l'abbé Victor
IARREAU curé de FITZ-JAMES, de l'abbé And OMME curé d'AGNETZ, e
e l'Abbé Jean GILBERT curé d'ETOUY, et de toine BOLIKOWSKI
ré de LA NEUVILLE-EN-HEZ. La dernière pe faisait office de
cristain et qui a été la dernière à sonn he se nommait Rosa
NNY. Elle était aidée souvent par sa fil ne DODE.
L'angélus qui sonne actuellement s, 12 heures et 18
ures a été rétabli en 1960 par l'abbé BO Et à présent c'est
Roger GILLON, Conseiller Municipal qui, 65, veille avec soin
r cette cloche et sur l'horloge, cloche ésent 265 ans d'âge,
i sonne nos joies et nos peines, et qui s armistices du
Novembre 1918 et du 8 Mai 1945.
Le 10-9-73 A

ETAT CIVIL

ISSANCES : Frédéric BLAY le 1er Juillet
Carole DELPORTE le 3 Juillet
Tous nos voeux aux bébés; nos fél s aux parents

RIAGES : - M. Robert VAN HOECKE de LE PLE OT-Val-d'Oise-
et Melle Mireille VANDEPUTTE l mbre 1973
Tous nos voeux aux époux et nos c s aux familles

CES: - Melle Colette WIMART de LITZ, un accident de la
route le 4 Juillet 1973, dans ée.
- M. DOVERGNE René, tué dans un e la route à
BANNALEC -Finistère- le 30 Jui dans sa 61e année.
- Mme DOVERGNE Colette, tuée dans ent de la route
à BANNALEC -Finistère- le 30 j 73, dans sa 58e année.
- Mme veuve DESMAREST, née Iung décédée à Beauvais
Le 31 juillet 1973, dans sa 72
Nos condoléances aux familles.

STES ELECTORALES. Les électeurs nouvellem és dans la commune
insi que les jeunes gens ayant atteint l'â ral ont jusqu'au
décembre 1973 pour se faire inscrire sur es électorales.

RNIERE MINUTE . M.MEAN nous demande d'ins suite de son article:
cloche a également sonné l'avènement des AN XXIII et PAUL VI.

SAINISSEMENT . Les usagers(concernant les en cours)sont priés
attendre l'avis de versement du percepteu ver le droit de bran-
ement,soit CINQ CENTS FRANCS....